



CONTENTS

Message of the Director	Page 2
Mise à jour de projet : CACIT	Page 3-8
Deux mois dans un service d'urgence togolais	Page 8-10
My birthday in Togo	Page 11-13
My projects in Togo	Page 13-14
Mots de fin	Page 14



Message of the director: A good director owes everything to a helping staff

I don't think there is ever a "GOOD DIRECTOR" if his staff is not trustworthy, understanding, and especially willing to HELP. It is therefore said that a good director is equal to a good helping staff. In other words, Directors are praised for good work thanks to their staff.

In Togo and I think everywhere else, the director owes much to his staff of six for their great work that makes the work easy and move on all well:

- 1- Katrin - (German) - Assistant Manager and Volunteer Coordinator
- 2- Delphine-Desk Officer and Volunteer coordinator,
- 3- Rodrigue – Social Manager and Volunteer coordinator
- 4- Emmanuel – Medical coordinator
- 5- Koffi – Care taker and driver
- 6- Louis – Night watchman and a messenger.

For the great work of these colleagues, volunteers' problems are prevented to a great extent. These colleagues work a lot when there is much to do and during recreations, we sit down together with the director and chat as brothers and sisters. They share coffee and other things together and laugh over jokes. They consult the director on important issues, advice and make suggestions anytime they think it is necessary, in order to assure positive feedbacks from volunteers.

Following their suggestions, it is scheduled that all the three, Katrin, Delphine and Rodrigue go to the airport for pickups and inductions of the volunteers. The three arrange one after the other to take sick volunteers to hospital and are ready to spend sleepless

nights with them beside their beds if the cases are critical.

Katrin visits the volunteers in their placements to see how they are being handled and Delphine, the host families to see if they are put in good conditions as far as their food and rooms are concerned.

Emmanuel, the medical coordinator is always beside the medical volunteers and arranges workshops for them once or twice in the afternoons every week.

Rodrigue is always in front of his computer or out with his camera to write and take interesting pictures for his Newsletters.

Koffi is both the care taker and driver. He is ever ready to drive his colleagues to the airport for the volunteers or take them back when the volunteers end their stay with us in Togo. He is also ever ready to help his colleagues late at night pick the volunteers to hospital, and take them back to their houses.

Louis, the night watchman is always at the gate from 5 pm until 7 am. He is ready to do any extra work that the office needs. eg. Cleaning or going to the post office.

I would like to say a BIG THANK YOU to all my staff. Know that more work is waiting ahead of you.

Kwame

Director for Togo

Si vous avez un commentaire ou une suggestion à faire, vous pouvez écrire à Rodrigue sur rodrigueklu@projects-abroad.org.

Bonne lecture à tous.

Rodrigue

Mise à jour de projet: CACIT : Collectif des Associations Contre l'Impunité au Togo.



Le CACIT a été créé en 2006 suite aux troubles sociopolitiques survenus en 2005 au Togo : l'élection de Faure Gnassingbé au pouvoir (grandement controversée car frauduleuse) fut suivie de mouvements de contestations fortement réprimés.

A la suite de ces événements, la diaspora togolaise en France a revendiqué la nécessité de lutter contre l'impunité au Togo. Un groupe d'intellectuels togolais composé de juristes, d'organisations de la société civile, d'avocats etc. s'est donc regroupé en réseau d'organisations composé de huit (08) associations pour créer le CACIT.

Jusqu'en 2008/2009, le CACIT agissait uniquement auprès des victimes des événements de 2005 pour faire valoir leurs droits, puis il a élargi son champ d'action en faveur de toutes les victimes quotidiennes des violations des droits de l'Homme, et notamment auprès des personnes victimes de l'impunité.

Aujourd'hui, le CACIT regroupe quinze (15) associations, emploie sept (07) salariés à plein temps, et reçoit des stagiaires nationaux et internationaux qui œuvrent pour :

- Informer les populations (essentiellement les victimes des répressions de 2005) sur les recours possibles
- Accompagner les victimes juridiquement et judiciairement (conseiller juridiquement, recueillir et déposer des plaintes et requêtes au plan national, sous-régional et international)
- Organiser des plaidoyers pour inciter la justice togolaise à agir en matière de protection des droits humains (exemple : inciter à la mise en place des recommandations émises par divers organismes comme la Commission

Nationale des Droits de l'Homme, La Commission Vérité, Justice et Réconciliation).

- Eduquer et sensibiliser aux droits humains
- Lutter contre la corruption (sensibilisation de masse et formation des acteurs de la société civile)
- Monitoring des droits de l'Homme (monitoring des lieux de détention, des manifestations publiques, des procès...)
- Préparation et présentation de rapport alternatif (EPU, comité des droits de l'Homme, comité contre la torture)

Actuellement 74 plaintes ont été déposées dans les tribunaux de Lomé, d'Atakpamé et d'Amlamé. Face à la réticence des juges togolais à instruire les plaintes, le CACIT a trouvé des alternatives au plan sous-régional pour le dépôt de six (06) plaintes à la Cour de justice de la Communauté-CEDEAO. Une plainte similaire est en préparation pour son dépôt à la Cour Pénale Internationale (CPI).

Les moyens d'action

Concernant les victimes de 2005 : dépôt de plaintes au plan national, sous-régional. Recherche de voies et moyens pour une prise en charge psycho-médicale et sociale efficiente des victimes. Accompagnement actif des victimes pour le dépôt devant la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR), pour la prise en compte effective des problèmes des victimes et le suivi après la fin des travaux de ladite Commission.

Concernant les victimes de violations de droits humains : Pour défendre le droit des populations, les membres du CACIT font des actions de monitoring couplées à de l'assistance juridique et judiciaire, notamment dans les lieux de détention et de garde à vue. Par les actions de plaidoyer, le CACIT incite le gouvernement à se mobiliser en faveur des droits humains en organisant des rencontres périodiques et ciblées avec les autorités.

Coopération avec la diaspora : La diaspora togolaise en France quant à elle, s'est regroupée au sein de « CACIT France » pour être « ambassadrice » du CACIT Togo, apporter son aide et soutien au CACIT Togo pour toute action allant dans le sens des objectifs de l'association. Cela permet de même à la branche du Togo d'avoir des contacts et partenaires (Survie, CCFD, Secours Catholique etc.).

Communication, information, sensibilisation : Ils sensibilisent le grand public notamment au cours de passage à la télévision, radio, ou grâce à la presse, les sites internet. Le CACIT bénéficie d'un site internet et d'une page facebook ; récemment, un journal trimestriel d'information gratuit nommé « l'œil du CACIT » a été créé.

Partenaires financiers : Le CACIT est indépendant dans ses actions malgré l'appui financier de plusieurs structures. Il est régulièrement soutenu financièrement par Pain Pour Le Monde (PPLM), Amnesty International (Suède, France et Allemagne), Agir Ensemble pour les Droits de l'Homme (AEDH). Le CACIT a aussi des partenaires qui financent particulièrement certains projets ou événements comme l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT) basée à Genève, dont il est membre du Réseau SOS Torture, le Centre pour les Droits Civils et Politiques (CCPR), le Haut-Commissaire des Droits de l'Homme (HCDH) du Togo etc.

Les enjeux et défis justifiant le renforcement des capacités du CACIT

Le contexte socio-politique actuel au Togo se caractérise par des revendications légitimes des acteurs des Organisations de défense des droits de l'Homme (ODDH), des partis politiques et des médias regroupés dans le collectif « sauvons le Togo ». Ce collectif réclame notamment la mise en œuvre des recommandations émises par la CNDH concernant les actes de torture (notamment au sein de l'Agence Nationale de Renseignements), ainsi que la mise en place des recommandations émises par la CVJR (concernant les violations des droits humains de 1958 à 2005). Il demande aussi le retrait des lois relatives au code électoral et au découpage électoral (votées le 25 et le 31 mai). Pour se faire entendre, le collectif avait organisé trois jours de marche et de sit-in à Lomé les 12, 13 et 14 juin. Ces manifestations ont été réprimées et ont fait l'objet de 53 arrestations de civils actuellement détenus arbitrairement à la prison civile de Lomé.

Alors qu'une série de marche est organisée dans tout le pays dans le courant du mois de juillet, le gouvernement a publié un mémorandum vendredi 29 juin dans le journal Togo presse interdisant toute manifestation du collectif.

Cette situation houleuse dans laquelle se trouve le Togo ne fait qu'inciter le CACIT à redoubler ses efforts. Le CACIT ne cesse de se développer et d'étendre ses activités. La défense des droits de l'Homme, la lutte contre l'impunité et la corruption (fléaux qui peinent à se déraciner de la société togolaise), l'atteinte quotidienne à des libertés fondamentales (notamment le droit à la liberté de manifestation, d'expression et d'opinion) sont autant de défis qui se dressent devant le CACIT et qui, pour être surmontés nécessitent des moyens financiers. Mais, force est de constater que la volonté du CACIT de renforcer ses actions sur le terrain se heurte essentiellement au manque de moyens financiers. Un partenariat dans ce cadre permettrait notamment au CACIT de développer des actions telles que :

- 1- ***L'assistance juridique et judiciaire des victimes de violations des droits de l'Homme*** : la rédaction et le dépôt de plaintes et requêtes au plan national, sous régional, régional et international ; le suivi des dossiers.
- 2- ***La prise en charge psycho-médicale et sociale des victimes de violations des droits de l'Homme*** : il est nécessaire voire vital d'aider les victimes sur ce plan en attendant que justice soit faite.

3- **Le monitoring des droits de l'Homme** : pour avoir une idée sur l'importance de cette activité : de janvier 2012 à ce jour, 18 personnes sont mortes à la prison civile de Lomé ; la pratique de la torture dans les lieux de détention est toujours d'actualité ; la répression des manifestations publiques est monnaie courante...

4- **La promotion du genre** : le CACIT a compris que la justice sociale passe, dans une société où le poids de la culture est très fort, par la promotion et la protection du genre. La promotion du genre est un axe exploité par le CACIT mais qui ne demande qu'à se développer.

5- **La lutte contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants** : la présence au Togo en mai de M. Nowak Manfred, ancien rapporteur des Nations Unies sur la torture et actuel directeur de l'institut Atlas de la torture, qui dépeint les conditions de détention dans les prisons togolaises de « catastrophe humanitaire » ; le rapport de la Commission Nationale des droits de l'Homme (CNDH) sur les allégations de torture à l'Agence Nationale de Renseignement (ANR) et la préparation conjointe par le CACIT, l'ACAT-Togo (Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) et l'OMCT du rapport de la société civile togolaise sur la torture pour novembre 2012 sont autant d'impératifs qui appellent à des soutiens en faveur de la lutte contre la torture par le CACIT.

6- **La sensibilisation** : informer la population par des émissions radio, télé et des articles de presse ; faire le plaidoyer et mener des campagnes pour la cessation de l'impunité et pour tirer la sonnette d'alarme sur les violations des droits de l'Homme sont des actions efficaces à faire en amont de la lutte pour la défense des droits humains.

7- **La formation** : le CACIT entend continuer le renforcement des capacités de ses membres, de son personnel et des personnes impliquées dans la lutte pour la défense des droits de l'Homme pour une efficacité d'action et de travail.

8- **La défense du droit à un environnement sain** : Le droit à un environnement sain n'est quasiment pas connu au Togo. De ce fait, ce droit est violé en toute impunité. Le CACIT pense que laisser la population dans l'ignorance et les victimes face aux conséquences est un frein à l'avancée des droits de l'Homme et à la consolidation de l'Etat de droit.

9- **La préparation et la présentation de rapports alternatifs** : le CACIT, en collaboration avec l'ACAT-Togo et l'OMCT est en train de préparer un rapport



alternatif de la société civile sur la torture au Togo qu'il présentera en novembre 2012 devant le Comité contre la torture.

10- Le suivi des recommandations :

l'année 2011, le Togo s'est soumis à l'EPU (Examen Périodique Universel), au passage devant le Comité des droits de l'Homme sur les droits civils et politiques. Il sera devant le Comité contre la torture en novembre prochain. C'est l'occasion de faire le suivi de toutes les recommandations émises par ces différents organismes ainsi que celles émises par la Commission Nationale des Droits de l'Homme (CNDH) et de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR) pour leur mise en œuvre effective.





Deux mois dans un service d'urgence togolais

Camille Rombaut

Belge

Projet médecine



Comment résumer un séjour si incroyable que celui que je viens de vivre ?? Pourtant je vais tenter de vous le faire partager à travers ces quelques lignes...

Je suis arrivée début février au Togo en ne sachant pas très bien où j'allais tomber. L'accueil s'est avéré très chaleureux, ma mama d'accueil m'a tout de suite mise à l'aise et l'équipe de Projects Abroad m'a bien tout expliqué pour que je puisse m'acclimater au plus vite.

Après un petit weekend d'adaptation à la chaleur et à la nourriture locale, je commençais mon stage à l'hôpital CHU Sylvanius Olympio de Lomé dans le service des urgences chirurgicales. Un petit tour du service et hop, j'étais directement envoyée dans la salle de soins. Là, pas beaucoup de points communs avec les hôpitaux européens... Quelques chaises et tables pour le matériel de soin et des lits en fer rouillés pour accueillir les accidentés amenés par les pompiers.

Je me suis très vite intégrée à l'équipe grâce aux infirmiers qui m'ont montré le travail à faire en m'encadrant au début avec beaucoup d'enthousiasme et de gentillesse. J'ai beaucoup appris avec eux car en tant qu'étudiante en médecine en 4^{ème} année, je n'avais vraiment pas beaucoup de pratique derrière moi. La majeure partie du travail consistait à faire des pansements. D'ailleurs, c'était toujours le suspense de découvrir quelle plaie se cachait sous le bandage car en terme de plaies infectées, j'en avais rarement vu autant. Les conditions d'asepsie n'étant pas optimales, on se débrouillait comme on pouvait avec le matériel disponible. Ils m'ont aussi laissée faire des sutures que je n'avais jamais fait avant et je suis très heureuse de savoir le faire aujourd'hui.



J'ai aussi assisté à quelques gardes de nuit de 16h à 8h du matin. Malheureusement, elles étaient très calmes et donc je n'ai pas pu voir beaucoup de cas. Par contre j'ai pu assister à deux opérations chirurgicales, une hernie inguinale et une appendicite. Deux grands classiques de la chirurgie mais que je n'avais pourtant jamais vus. C'était très intéressant...

Le fonctionnement de l'hôpital est très différent de chez nous. Les patients doivent être pris en charge par leur famille qui doit les laver, nourrir, etc. Les infirmiers ne s'occupent pas de ça. Les soins doivent être payés immédiatement sous peine de se les voir refuser. Ca me fendait le cœur de devoir renvoyer des patients ne pouvant pas se payer le matériel. Mais heureusement c'était plutôt rare...

Je crois que j'en ai fini avec la description de mon projet. Je vais maintenant parler de ma famille et de la vie quotidienne au Togo. J'ai vécu dans une famille constituée de la maman et de sa nièce de 12 ans. Toutes les deux m'ont très bien accueillie et se sont montrées adorables tout le long de mon séjour. Je

profitais de la bonne cuisine africaine de ma maman comprenant banane plantain, coliquot, pâte et autre sauces à la togolaise. C'était vraiment unique de pouvoir ainsi participer à leur quotidien.

En dehors du travail, je passais beaucoup de mon temps libre dans les piscines des hôtels et à parcourir les ruelles du grand marché, Assigamé comme on l'appelle ici. J'ai d'ailleurs acheté l'équivalent d'une boutique entière de souvenirs à ramener en Belgique. Bien sûr les marchands vous accostent à grand coup de « yovo, yovo » pour vous attirer dans leur petite échoppe. Nous nous retrouvions aussi assez souvent entre volontaires pour aller boire un verre ou aller à la plage ensemble. C'est aussi très enrichissant de pouvoir rencontrer des gens de tous les horizons pour partager notre expérience quotidienne. J'espère garder contact avec eux et qui sait peut-être un jour se revoir.

Voilà le reste de ce que j'ai vécu est gravé dans mon cœur et on ne peut pas tout partager dans un article. Alors si vous aussi vous rêvez d'évasion, de dépaysement, de découverte d'autres cultures et de vivre une expérience unique, n'hésitez plus à nous rejoindre au Togo. Je vous assure que vous ressortirez grandi et heureux de cette extraordinaire aventure humaine !

My birthday in Togo

Charlotte Cohn Denmark Care project

First impressions

Already on the airplane, before I had even landed in Togo, I was greeted by several friendly Togolese people who were curious about my stay in Togo. At the time I didn't know that this was only the beginning of all the kindness and big smiles the Togolese people would show me.

During the first days there were so many cultural differences, new impressions and things to get used to, but all the people and my host family have been so including, helpful and patient with my lack of French knowledge, and it didn't take long to get used to the African way of living and the new daily routines. After a week or two you'll easily understand how the Togolese society works, how to negotiate the price with the moto taxis and get around in Lomé on your own. One of the things that I like the most here is that it's so easy to get in touch with people. Everybody is so friendly, and they always say "bonjour" or "bonsoir" when you walk in the streets. And the children always sing "yovo yovo bonsoir" and wave every time they see a white person (yovo is the word for white men in their African language Ewe), and they get so happy when you are waving back to them.

The work

The first month I worked at a preschool with children aged 2-4. In the classroom there was some teaching and learning, but also a lot of singing and playing outside. Even though I don't support all of the teacher's methods of teaching, it is still interesting to see how the school system works here and the different values and ways of raising the children.

I am improving my French (which is at a very basic level) with French lessons three times a week. My teacher usually comes to my house where we sit outside on the terrace. Once a week we go out, either to the big market in town or we go for a walk in the area around the house and talk about everything we see.

L'orphelinat Djidjopé

Every afternoon I work at an orphanage close to my house and spending time there is the best part of my day! Sometimes we sit outside and draw and colour or play football, but we often go for walks together to the school of the children or to a



football field close to the house to watch if there is a match. The children are always so happy to see me, and at the end of the day they often walk me back to the house. The ten children at the orphanage have the biggest smiles I have ever seen, and I really enjoy spending time with them!

Togolese birthday

Last Thursday it was my 20th birthday, and to celebrate we had a birthday party at the orphanage. When I got there the children had made me drawings and decorated the house. Every day when I go to the orphanage at 17h, I'm always getting a bit hungry because it's 5 hours after my last meal, so I buy a banana from a lady who's on the way. And every day the children keep commenting that I always bring a banana to work. So on my birthday all the children were walking out of the house with a birthday-banana with candles while they were



singing the birthday song! It was so funny and it made me really happy. We continued the celebration of my birthday under the mango tree in the garden eating popcorn and candy.

Later we had a birthday dinner at a restaurant in town with

some of the other volunteers. After the pizzas they surprised me with a cake (with candles) they had baked, the French birthday song and a card where they all had been writing a lot of nice things, and it was really far above my expectations! I'm so glad I have met so many nice people here in Togo, both the other volunteers and the wonderful Togolese people, and they all made my Togolese birthday a perfect day I will remember!

My projects in Togo

Martha Dall

Denmark

Medical project

I arrived in Lomé at night and I remember looking out of the window of the airplane, looking for lights, since that for me meant the sight of a big city. But there was not much to see, and I think that was when I realized I was no longer in Europe, and that I should probably prepare myself for a bit of a culture shock. And it really was.

All I could think about the first week in Togo, was how much I just wanted to go back home. But soon I started my project, got to know my host family, and learned how to bargain prices all the time and my appetite returned. After that I started to like it here.

My project was originally to work at a small hospital called Regina Pacis, but after a while I also started working at an orphanage in the afternoons, and since there were not always much to do at the hospital, I began to work two days a week in an organization working with HIV/AIDS patients.

At the hospital I mostly worked at the laboratory and in the maternity department.

In the laboratory the staff were really welcoming and helpful and I got to do blood tests and see how malaria, HIV and other more tropical diseases were tested and analyzed. Even though I knew nothing about laboratory work before, and the boredom sometimes became too much, because of the lack of patients, I've appreciated my time in the hospitals laboratory. Things are different and hygiene is not as much in focus as you would expect in a hospital, but being in Togo you quickly realize that you just have to go with the flow and accept that the lack of materials and money is everywhere, and that there is not much you can do about it right away.

In the maternity department the midwives were a little less welcoming, and smiles did not come easily. But after some time I think they got used to me being there, and I started to like working with them.

In Togo most women give birth at night, I still haven't figured out why, but it meant that in order to see a birth, which I really wanted, I had to take some nightshifts at the hospital. At my second nightshift I had the chance to see two births. Two little healthy boys, afterwards wrapped in colourful African pagne! It was a great experience, even though it is nothing like

a birth would have been in Denmark. Mostly because of the way the patients/ women are treated while giving birth. Being here you should not be too shocked by that, since after talking to the nurses about it, I think there is no chance they are going to change their attitude towards the patients, just because a white person comes telling them that it seems wrong. Despite that, I have learned a lot working in maternity (I even have thoughts of wanting to become a midwife myself) and seeing a birth, since I have no medical education, would not have been possible back home.

JMAH (Jeunes Missionnaires d'Aide Humanitaire) the organization for HIV/AIDS patients, has been a nice place to work. There has not always been much to do but all the hours just hanging around doing nothing has been worth it just because of the outreaches we have done while I was there. The organization does outreach two or three times a month, it can be anything that has to do with public health in relation to STDs and HIV. While I was there, we went to two prostitute houses to explain the prostitutes the importance of using condoms and how to protect themselves against HIV.

We also invited high school girls to come to the organization for advice, protection and sexual education. Because of the often peculiar topics and especially the condom presentations, the work was sometimes demanding in terms of crossing my personal limits, but it was also a lot of fun. The work with JMAH seemed very important because we often experienced, that people really did not know how to protect themselves, and often we were welcomed well and people listened to what we had to say.

My work at the orphanage has not felt like work at all, more like a break in the day and a place to relax. The children always welcome me with smiles, ready to play, draw, sing, dance and just have fun for a couple of hours. It has been really nice to have a place to come in the afternoon, where I really felt that my presence made a difference for the children.

All in all my stay in Togo, and the work at my projects has been a great experience which I would not have been without!

Mots de fin

Nous tenons à remercier infiniment tous les volontaires qui viennent soutenir le Togo à travers leurs différentes actions dans leurs lieux de travail respectifs.

Sachez que votre présence est toujours pour nos placements une occasion d'échanges mutuels enrichissant.

Nous voulons également dire merci à tous les volontaires qui ont envoyé leurs articles et photos pour le bulletin de ce mois de Mai.

Bien de choses à nos lecteurs pour leur soutien moral. Nous n'oublions pas les bonnes volontés qui de près ou de loin ont apporté leur soutien à la réussite du bulletin de ce mois.